

D'ailleurs, personne ne saurait nous tenir responsables des problèmes d'une exceptionnelle gravité, qui s'imposent actuellement à notre attention et qui réclament une solution immédiate. Ces problèmes sont nés de l'épouvantable cataclysme qui, depuis le 3 août 1914, a ébranlé le monde entier jusque dans ses fondements. Non, il serait ridicule de prétendre que nous avons recherché, dans un but de domination politique, les difficultés auxquelles nous devons faire face en ce moment. Mais, puisque ces difficultés existent, nous ne voulons pas les subir sans nous efforcer consciencieusement de les solutionner. La tâche qui nous incombe est immense, mais nous l'acceptons avec courage.

Voilà, il me semble, le propre d'un gouvernement soucieux de ses devoirs et de ses responsabilités. Voilà, aussi, pourquoi nous nous adressons aux électeurs en toute confiance.

Et pourquoi n'aurions-nous pas confiance ? Dans un passé qui est encore près de nous, trois élections générales et pas moins d'une cinquantaine d'élections partielles ont eu lieu en cette province. Le résultat nous fut toujours favorable et, pas une minute, nous n'avons cessé de jouir de la faveur populaire. Cette fois encore, nous avons l'assurance que le peuple est avec nous et pour nous.

Je vous dirai tout à l'heure quels sont les dangers qui menacent la stabilité économique et sociale de notre province. Je vous dirai également ce que nous entendons accomplir, dans la sphère des activités qui nous est dévolue par l'acte de la confédération, pour remédier au malaise dont souffre notre société et qui peut devenir de plus en plus sérieux. Je ne manquerai pas, non plus, de vous montrer les raisons pour lesquelles nous avons pensé, mes collègues et moi, qu'il était sage d'exposer franchement au peuple la situation actuelle et de l'intéresser au règlement des questions publiques qui appellent l'attention, l'activité et les efforts de tous les bons citoyens.